

Consommation per capita du blé au Canada.—Il a été établi que la moyenne de la consommation per capita du blé au Canada, calculée sur une période de dix ans terminés le 31 août 1919, était de 5·8 boisseaux, que pendant les quatre années de guerre 1915-1918, cette moyenne était descendue à 4·2 boisseaux et que durant les cinq années précédentes 1910-14, elle atteignait 7·7 boisseaux. Ces moyennés représentent la consommation brute per capita, déterminée après avoir déduit de la récolte les pertes dues au nettoyage, le grain invendable, les exportations et le grain de semence, mais en ajoutant les importations. Depuis quelques années, le Bureau Fédéral de la Statistique procède périodiquement à des investigations statistiques portant sur le blé moulu au Canada; et, se basant sur les rapports de trois années, on obtient une moyenne de 5·4 boisseaux, inférieure de 0·4 seulement à la moyenne des dix ans terminés le 31 août 1919, exprimée plus haut. D'autre part, il résulte de l'enquête sur l'industrie meunière du Canada en 1920, dont les résultats ont été publiés en mars 1922 par la section du Recensement Industriel du Bureau, que la consommation per capita de la farine de blé au Canada, au cours de l'année civile 1920, représente 0·96 d'un baril, soit à raison de 4·5 boisseaux pour un baril, 4·3 boisseaux. Si l'on se reporte à la quantité de blé moulu au cours de l'année terminée le 31 août 1921, c'est-à-dire 39,479,000 boisseaux (tableau 52) cela donnerait une consommation per capita de 4·5 boisseaux, soit 0·2 boisseau de plus que le chiffre ci-dessus. Mais cette légère différence s'explique aisément. D'abord, les chiffres du recensement industriel ne s'appliquent qu'à une seule année, ensuite ils se rapportent exclusivement à la farine pure, blutée, tandis que les issues de meunerie entrent dans les calculs basés sur l'investigation de la Section du Commerce Intérieur. D'autre part, il faut tenir compte du fait que certaines données ayant servi à la détermination de la moyenne 1910-19 reposent sur des estimations approximatives. Bref, de l'ensemble des résultats obtenus, on peut déduire avec certitude que la moyenne de consommation per capita du blé au Canada est très rapprochée de 5 boisseaux, tout écart soit en sus, soit en moins, ne pouvant être que très léger.

Richesse agricole du Canada.—Le tableau 54 indique les principales sources du revenu agricole brut, par provinces, pour chacune des quatre années 1918-21. Il est important de ne pas perdre de vue que nous n'indiquons ici que des valeurs brutes, car il est impossible de tenir compte de l'usage fait de certains produits pour servir à d'autres formes de la production, par exemple l'alimentation du bétail, comme aussi d'établir le coût de la production.¹

¹ On trouvera dans le Bulletin Mensuel de la Statistique Agricole de mars 1922 (vol. 15 n° 163), pp. 92-96, l'explication des méthodes adoptées pour la détermination des valeurs approximatives.